

Ecrire pour mieux lire : étude de « Ippon » en classe de sixième

Travail mené durant l'année scolaire 2005-2006, au collège Romain Rolland de Clichy-sous-Bois.

I/ Le contexte

Travail mené au cours du deuxième trimestre en février et en mars.

Une relation de confiance doit s'établir au préalable avec la classe. D'autres lectures en classe ont été faites au premier trimestre, essentiellement autour du conte (textes en général courts), et parfois par l'intermédiaire de l'enseignant, ainsi qu'ils en ont l'habitude à l'école élémentaire.

II/ Le déroulement de la séquence

Puisque ce roman est construit avec une alternance de lieu, l'enseignant(e) ne présente aux élèves que les chapitres qui se passent à l'extérieur de la maison de Sébastien en ne liant pas volontairement le 1^{er} chapitre. Est proposée aux élèves la lecture des chapitres 3, 5, 7, 9, 11, 13 sur plusieurs séances.

Cette stratégie s'est révélée judicieuse dans la mesure où les élèves ont tout de suite accroché. Cependant, elle a le désavantage de casser quelque peu la structure de l'œuvre. Il n'est en aucun cas exclu lors d'une nouvelle étude de cette œuvre, de l'aborder encore de manière différente.

1^{ère} séance (2 heures)

- Chapitres 3 et 5. La lecture s'est effectuée en classe.
- ❑ Les élèves devaient **relever sur leur cahier d'essais** toutes les informations sur les personnages et les lieux.
- ❑ Puis ils devaient **établir le plan de table des convives**. Certains ont placé Sébastien autour de la table. Son nom étant mentionné, il était évident pour eux que le garçon était présent. Finalement, après relecture, ils ont tous convenu que le garçon n'était pas là. La lecture du chapitre 5 est venue conforter le fait que Sébastien n'était pas présent (la baby-sitter, la mère qui veut téléphoner, etc.). Il y a eu cependant quelques contresens sur la phrase « Sa baby-sitter est là, non ? » car certains élèves avaient compris que justement elle n'était pas là, d'autres ne savaient pas ce que signifiait ce mot. Les élèves de Clichy n'ont pas de baby-sitter.

L'important ici a été de voir que le seul recours au texte était suffisant pour comprendre quels étaient les personnages en présence.

- ❑ Puis ils devaient **établir le menu**, collectivement, au tableau. Pour les élèves de Clichy-sous-bois, c'était difficile du point de vue du lexique car beaucoup de noms de plats et de vins leur étaient inconnus. Le travail n'a pas été mené à son terme car l'objectif n'était pas de dresser la carte d'un restaurant, mais de se rendre compte du niveau social des personnages (grâce aussi à leur conversation – le ski par exemple), et surtout qu'un tel repas allait prendre forcément du temps.

Tout au long de l'étude de ce roman, le facteur temps est primordial dans le déroulement de l'histoire.

Pour le cours suivant, les élèves devaient lire le chapitre 7.

2^{ème} séance (2 heures)

- Résumé oral du chapitre.

Personne ne relève les deux dernières phrases : « Cinq minutes plus tard, ça sonne toujours. Dans le vide. »

L'enseignante relève cette phrase et demande de réfléchir à l'effet produit sans le verbe « Occupé » et sans l'expression « Dans le vide. » La notion de suspense est ainsi amorcée et sera ré-exploitée tout au long de l'étude.

- Lecture du chapitre 9.

Commentaires sur la peur qui se communique aussi à M. Béranger.

Pour la prochaine fois, les élèves doivent relever **par écrit** tous les éléments qui retardent les Béranger.

Ce travail est un peu long, mais la coupure des vacances va permettre de laisser du temps aux élèves.

3^{ème} séance (2 heures)

- Correction du travail écrit.
- Lecture des chapitres 11 et 13.

Mise en évidence d'autres éléments qui retardent encore un peu plus les Béranger. Le chapitre 13 laisse les élèves sur leur faim. Ils font des hypothèses sur ce qui s'est passé et ont donc très envie de lire les chapitres manquants.

Commentaire

Depuis la fin du chapitre 7, et surtout depuis le 9, les élèves avaient pressenti qu'il s'était passé quelque chose. **L'objectif premier était de leur faire écrire pour combler les blancs, les chapitres manquants.** Les remarques des élèves, les richesses des échanges oraux dans la classe ont soudain fait apparaître que ce travail d'écriture n'apporterait rien de plus.

- Travail sur le livre dans son ensemble. Regard sur les 1^{ère} et 4^{ème} de couverture. Un élève a pris l'homme pour le père de l'enfant. Comme à chaque fois qu'une erreur est commise, ce fut l'occasion de discuter. Les élèves ont décrit l'homme, et surtout l'expression de son visage, et en ont conclu que ce ne pouvait pas être le père de Sébastien.
- Lecture silencieuse en classe des deux premiers chapitres. Puis, question du professeur : « que se passe-t-il dans le chapitre 1 ? » Les élèves mentionnent donc les éléments météorologiques et le fait qu'il fasse nuit. Aucun d'entre eux cependant ne parvient à ce stade de la lecture à saisir pourquoi l'auteur raconte tout cela. Il faudra donc y revenir.
- **Chapitre 2** : relecture par le professeur car certains passages sont trop difficiles pour les élèves (notamment ceux où il est question des études de Justine, de La Chartreuse de Parme, etc.).
- **Le portrait de Sébastien.** Les élèves sont sensibles au fait que c'est un petit garçon ordinaire (auquel ils s'identifient déjà d'ailleurs). Nous parlons de **l'effet de réel** utilisé dans les romans pour que l'histoire « fasse vraie ». Ils remarquent que, grâce à cela, entre autres, « on y croit » à cette histoire. Ils évoquent son langage et font bien la distinction entre les paroles des personnages, où l'auteur se permet d'utiliser un langage cru mais vrai, et le récit.
- **Le téléphone** : ayant déjà lu d'autres chapitres, ils relèvent évidemment tout ce qui se rapporte au téléphone, et comprennent que l'auteur n'a pas écrit cela par hasard, mais par nécessité.

Les élèves doivent terminer la lecture pour la séance suivante.

4^{ème} séance (1 heure)

Tous ne sont pas allés au bout de leur lecture. Ils ont cependant suffisamment lu pour repérer ce principe de l'alternance des lieux de l'histoire, et comprendre comment l'auteur s'y prend pour montrer au lecteur que deux actions se déroulent simultanément.

L'attirance de Sébastien pour Justine les fait beaucoup rire. Ils en reparleront plus tard, quand ils réaliseront que pendant que Sébastien a ces idées-là, Justine est en train de se faire tuer.

Pour la séance suivante, ils doivent **relever** la description de l'appartement car certains n'avaient pas compris le principe des deux escaliers.

5^{ème} séance (2 heures)

- Dessin du plan de la maison.

Les élèves comprennent que deux maisons ont été réunies en une seule. A ce moment, relire la fin du chapitre 1 car il y est fait allusion. Le texte parle d'un numéro 29 et d'un 33. Pas de numéro 31 dans cette rue. Du coup, ils évoquent le « promeneur solitaire ». Un élève suggère que c'est peut-être le tueur. La remarque n'est pas prise en compte. Sans doute arrive-t-elle trop tôt pour les autres. Elle sera évoquée à nouveau quelques chapitres plus loin et validée par la classe bien que ce ne soit jamais explicitée dans le texte.

- Relecture du chapitre 6.

6^{ème} séance (2 heures)

- Travail sur le chapitre 8.

C'est le plus long du roman, et le chapitre central si l'on compte le nombre de pages du roman. Les élèves justifient également l'importance de ce chapitre par le fait que c'est la première fois qu'il est vraiment question du tueur. Dans ce chapitre, il s'agit de relever tous les éléments permettant de savoir ce qui se passe dans la tête de Sébastien.

- ❑ Relever également les phrases sans verbe,
- ❑ les phrases sans sujet exprimé,
- ❑ les phrases qui ne contiennent qu'un seul mot.

S'interroger sur le pourquoi de ces emplois. Les élèves parviennent à comprendre que cela produit un effet de « rapidité », comme les pensées de Sébastien, que cela sert aussi à transmettre l'angoisse du personnage au lecteur. C'est aussi l'occasion de relire encore quelques passages du chapitre 1 où l'on parle déjà du vasistas par lequel le tueur est entré.

7^{ème} séance (1 heure)

Travail (ensemble, puis seuls en contrôle), sur les désignateurs concernant le tueur, chapitre 8, 10 et 12. Les élèves voient bien l'évolution dans la « présentation » de ce personnage.

8^{ème} séance (2 heures)

Relever les pointes d'humour disséminées par l'auteur dans son texte afin de casser l'angoisse (ex : « le coup de téléphone » chapitre 12). Ce chapitre fait entrer dans la tête du tueur. Relecture du chapitre 14.

Pour la séance suivante, les élèves doivent écrire une critique de ce roman. C'est l'occasion de chercher le sens de ce mot ainsi que le mot « thriller ». Pendant toute l'étude, n'avait pas été évoquée le « roman policier ». Mise en évidence des différences entre « thriller et polar ».

9^{ème} séance (2 heures)

Les élèves doivent sélectionner un passage qui les a particulièrement marqués (en général un passage important pour le déroulement de l'histoire), le lire à la classe et expliquer les raisons de leur choix.

C'est l'occasion de vérifier qu'ils se sont vraiment appropriés le roman car leur choix s'est effectué rapidement, ils ont su trouver ce qu'ils cherchaient sans tout relire.

Evidemment, certains élèves avaient choisi le même passage. D'autres choix ont été effectués. Dans l'ensemble, ils ont bien su expliquer pourquoi ils avaient choisi tel passage plutôt que tel autre.

10^{ème} séance (1 heure)

Travail en groupe de 2 ou 3.

Les élèves doivent donner un titre aux chapitres.

Chaque groupe travaille sur 2 ou 3 chapitres.

11^{ème} séance (1 heure)

Mise en commun et critique des titres trouvés.